

«La diplomatie commerciale, élément clé pour l'économie»

COMMERCE EXTÉRIEUR. A l'occasion du forum annuel mercredi, l'ancienne conseillère fédérale Ruth Metzler a détaillé le soutien apporté par Switzerland Global Enterprise, dont elle est la présidente, aux PME suisses actives à l'étranger.

Jonas Follonier

«Nous avons invité plusieurs fois des conseillers fédéraux, mais quelqu'un du Département fédéral des affaires étrangères, c'est une première», a souri Ruth Metzler, présidente de Switzerland Global Enterprise (S-GE), en accueillant la secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, Livia Leu, pour un échange sur les négociations avec l'Union européenne (UE) – négociations dont elle a la charge – lors de la première partie du Forum du commerce extérieur mercredi à Lausanne. L'ancienne conseillère fédérale nous a accordé un moment pour faire le point sur les effets de la situation internationale sur les sociétés helvétiques, ainsi que sur le rôle joué par S-GE pour les soutenir dans ce domaine.

■ **Vous présidez le conseil d'administration de S-GE depuis douze ans. Comment ont évolué les préoccupations des PME suisses actives à l'étranger depuis l'année 2011 à aujourd'hui?**

Ces préoccupations changent continuellement, car elles dépendent de l'évolution de la situation mondiale. Les entreprises doivent désormais être prêtes à gérer les crises, on le voit beaucoup plus aujourd'hui qu'il y a dix ans. Elles n'ont pas d'autre choix que de s'adapter à des marchés qui changent. Le protectionnisme a le vent en poupe et la possibilité pour les entreprises d'exporter est ainsi moins évidente qu'à la fin du siècle dernier. De ce point de vue, S-GE et les autres acteurs de cet écosystème, telles les chambres du commerce, sont plus importants que jamais.

■ **Livia Leu a tenu à porter un message optimiste lors de votre échange sur scène.**



Ruth Metzler. Au Forum du commerce extérieur le 26 avril 2023, au SwissTech Convention Center, sur le site de l'EPFL, avec les directeurs de certains Swiss Business Hubs en arrière-plan.

Rien de concret ne ressort pourtant de ses propos – tout au plus parle-t-elle d'une «dynamique positive» avec Bruxelles. Vous-même, Ruth Metzler, êtes-vous optimiste pour l'avancée de ce dossier?

De manière générale, je vois toujours le verre à moitié plein, donc oui. Cela dit, nous ne savons pas grand-chose des avancées de ce dossier. Si Livia Leu a été sur la retenue concernant la durée des discussions, elle a néanmoins évoqué un nouveau dynamisme, en effet. Elle a aussi dit que l'UE a maintenant plus de compréhension pour les problèmes de la Suisse... Cela m'a frappée: qu'avons-nous bien pu faire de faux pour que ce soit seulement aujourd'hui que l'UE comprenne notre position? Il est important que cette situation se débloque.

■ **Pouvez-vous nous dire en quoi l'implication de la diplomatie est très importante pour l'économie, comme vous l'avez déclaré lors de cet échange?**

La diplomatie commerciale est un élément clé pour l'économie, car ce sont les personnes qui se trouvent sur place qui connaissent la culture, les modes de travail et de comportement qu'il y a dans les marchés d'autres pays. Les Swiss Business Hubs, lancés en 2001 lorsque j'étais au Conseil fédéral, sont par exemple très utiles dans des ambassades ou des consulats, car cela leur donne une officialité, une crédibilité. J'ai constaté qu'il y a douze ans, chez certains ambassadeurs, l'économie n'avait pas encore l'importance qu'elle a aujourd'hui. Tant mieux si la situation a changé!

■ **La guerre en Ukraine est un autre thème important du jour. Quel impact ont les sanctions contre la Russie sur les PME suisses?**

Les sanctions ont surtout touché les sociétés qui sont ou étaient actives en Russie. Environ 260 entreprises se sont adressées à nous dans ce cadre et nous leur avons apporté notre aide. Pour la plupart, il s'agissait de leur donner des réponses sur ce qu'elles peuvent faire et ne peuvent pas faire avec ces sanctions. D'autres entreprises, qui souhaitaient quitter la Russie, avaient besoin d'alternatives. Encore aujourd'hui, nous recevons des demandes concernant les sanctions. Par exemple, nous pouvons être contactés quand la marchandise d'une société a été bloquée à la douane et que la société découvre que cette marchandise tombe sous le coup des sanctions.■

Ems-Chemie: chiffre d'affaires en repli

CHIMIE. Les recettes de la firme grisonne se sont contractées de 3,8% à 614 millions de francs au premier trimestre.

Le chimiste grison Ems-Chemie a accusé sur les trois premiers mois de l'année une contraction de 3,8% de ses recettes, à 614 millions de francs.

Si les ventes de polymères ont fait preuve d'un degré certain de résistance, celles de spécialités chimiques ont nettement reculé.

La firme dirigée par Magdalena Martullo-Blocher revendique dans son rapport d'étape jeudi une modeste croissance de 0,9% une fois le chiffre d'affaires apuré des effets de change.

Par activité, le chiffre d'affaires de la division polymères s'est tassé de 2,1% à 554 millions quand celui de l'unité spécialités chimiques a chuté de 16,7% à 60 millions.

La reprise en Chine se fait attendre

La performance demeure néanmoins inférieure aux projections moyennes des analystes. Si la reprise se

confirme dans l'automobile avec le retour à la normale sur le front des approvisionnements en puces électroniques, les activités en Chine ont redémarré plus lentement qu'attendu en Chine après le Nouvel An chinois, constate Ems-Chemie.

La direction table pour l'ensemble de l'exercice sur une modeste contraction tant de son chiffre d'affaires que de son excédent d'exploitation avant charges d'intérêts et impôts (Ebit).

Ems-Chemie profite en outre de la présentation de ses résultats pour procéder à celle de son prochain directeur financier (CFO). A compter du 1^{er} novembre, Olivier Minger remplacera Peter German, qui assure l'intérim à ce poste depuis le départ surprise d'Oliver Flühler fin mars.

A la Bourse suisse, ces chiffres n'ont pas été du goût des investisseurs. A la clôture, le titre Ems-Chemie a perdu 6,62% à 712,00 francs. (awp)

Résultats de Syngenta portés par la demande

AGROCHIMIE. La société d'agrochimie Syngenta a bénéficié au premier trimestre d'une forte demande qui a porté le chiffre d'affaires et soutenu la rentabilité opérationnelle. La multinationale bâloise, propriété du géant chinois Chemchina depuis 2017, a augmenté ses recettes de 3% à 9,2 milliards de dollars (8,2 milliards de francs). A taux de change constant (tcc), la croissance a atteint 8%, a indiqué jeudi le mastodonte rhénan des produits phytosanitaires et des semences. L'Ebitda s'est inscrit

à 1,9 milliard de dollars, soit une hausse de 1% ou 9% tcc. Syngenta souligne avoir maintenu des prix élevés «pour aider à compenser les coûts». Le marché des semences est qualifié de «robuste». Le groupe a constaté un ralentissement pour l'activité herbicides et protection des cultures, les stocks «étant réduits». L'activité chinoise de Syngenta a généré 3 milliards de dollars de revenus, soit une envolée de 26% ou 37% à taux de change constants. Aucune perspective n'est fournie pour le reste de l'année. (awp)



Investissez aux côtés de la Maison princière de Liechtenstein

Inspirés par l'avenir depuis des générations

En nous confiant votre fortune, vous avez la garantie d'un alignement concret des intérêts: nous investissons vos actifs selon des stratégies élaborées pour préserver et développer la fortune de notre propriétaire, la Maison princière de Liechtenstein. lgt.com/ch

